

Les Comédiens par hasard

Auteur : Gueullette Thomas Simon **N° ISNI :** 0000 0001 2278 3489

Responsable du projet : Rubellin, Françoise

Intervenant : Transcription Mondonnet-Dupont, Amandine

Intervenant : Édition TEI Duval, Isabelle

Éditeur : Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

Historique du projet : La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

Suivi du texte :

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

Conventions de transcriptions :

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

Modification de la ponctuation :

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

Langue : Français

Classification du texte :

Comédie-Italienne

Acteurs

LES COMÉDIENS PAR HASARD

Comédie italienne en trois actes

Acteurs

Le Bacha de Natolie , *reconnu pour Federico*, père de Flaminia.

Le fils du Bacha, monsieur Dom.

Silvia , *maîtresse du fils du Bacha, reconnue à la fin pour sœur de Lélío.*

Lélío , *fils de Pantalon, demeure esclave du Bacha, sous le nom de Léandre.*

Flaminia , *esclave du Bacha dont elle est aimée et maîtresse de Lélío, sous le nom de Léandre.*

Violette , *souvante de Flaminia, sous le nom de Brunette.*

Scapin,

Arlequin,

valets de Lélío,

esclaves du Bacha.

La scène est en Natolie, dans le sérail du Bacha Achutaye.

ACTE I

Flaminia, Violette, Silvia

SCÈNE 1

Flaminia déplore le malheur qu'elle a d'être tombée entre les mains du Bacha de Natolie, dont la tendresse, quoique respectueuse, l'alarme extrêmement. Silvia, jeune esclave du Bacha, et destinée à épouser son fils, tache de la rassurer en lui rappelant les manières honnêtes du Bacha. Comme ces raisons ne consolent pas Flaminia, Silvia lui dit que n'ayant jamais témoigné une forte aversion pour le Bacha, ses larmes proviennent sans doute d'un autre sujet, et que si elle peut contribuer à les faire cesser, elle y fera tous ses efforts. Flaminia, engagée par les caresses de cette jeune fille, lui raconte qu'ayant été mise fort jeune sous la tutelle d'un vieillard à Venise, ce même vieillard, abusant de son autorité, a voulu la contraindre à l'épouser, que pour éviter ses violences elle prit la fuite il y a environ six mois avec un jeune homme qu'elle aimait, et dont elle était ardemment aimée, dans le dessein de passer en France, mais que son vaisseau ayant été attaqué par des corsaires, elle l'a vu tomber percé de plusieurs coups entre les mains de ses valets au moment qu'on la faisait passer sur un brigantin qui prenait la route de la Natolie, qu'on l'avait mille fois empêchée de se précipiter dans la mer, qu'on l'avait enfin présentée au Bacha, qui l'avait achetée des corsaires, et que quoiqu' aussi honnête homme qu'il paraissait l'être il sembla n'y avoir rien à craindre pour sa vertu. Cependant elle ne devait point se fier à des dehors qui pouvaient être trompeurs, qu'au reste elle pleurera éternellement la mort d'un amant qui lui a été si cher et qu'elle s'est accoutumée d'aimer dès sa plus tendre enfance. Silvia tache de la consoler et lui promet un secret et un attachement inviolable. Flaminia lui en témoigne toute la reconnaissance possible, et la félicite sur le bonheur qu'elle a d'être tendrement aimé du fils du Bacha, qui est un jeune seigneur d'une extrême politesse et d'un esprit très enjoué avec lequel elle doit être accordée dans le jour. Violette pendant toute cette scène déplore pareillement le malheur qu'elle a d'être séparée de Scapin, qu'elle aime, et dont l'amour redoublait à chaque instant par la jalousie qu'il avait conçu contre Arlequin son rival, elle dit qu'ils avaient été tués dans le combat, ou seront devenus esclaves de quelque brutal qui les assomme peut-être tous les jours de mille coups de bâtons.

SCÈNE 2

Les acteurs précédents, le Bacha

Le Bacha trouvant Flaminia fort triste, fait son possible pour la faire changer d'humeur, et lui dit que pour dissiper pendant quelques moments la douleur qui l'accable, il veut lui faire voir trois esclaves dont il vient de faire acquisition, et qu'il ordonne de faire entrer. Flaminia, qui jusqu'alors a paru insensible aux honnêtetés du Bacha, passe en un moment d'une tristesse mortelle à un mouvement de joie excessif en reconnaissant ces trois esclaves pour Lelio et ses deux valets. Violette ne marque pas moins de joie de les revoir, mais comme le Bacha paraît surpris de ce changement si prompt et si extraordinaire, pour lui ôter tout soupçon de jalousie, Flaminia lui dit qu'il ne doit pas s'étonner de la voir si gaie, qu'elle a toujours eu un extrême penchant pour la comédie, et que les trois personnes qu'il lui présente sont les plus excellents acteurs de toute l'Italie. Lelio pour les rôles tendres et passionnés, et les deux autres pour les personnages comiques. Lelio, dans une surprise extrême de retrouver sa maîtresse et du stratagème dont elle se sert, pour s'approcher d'elle répond, ainsi qu'Arlequin et Scapin, avec beaucoup de modestie aux éloges de Flaminia et de Violette, qui confirme ce qu'a dit sa maîtresse. Flaminia supplie le Bacha de ne point éloigner d'elle ces tout nouveaux esclaves d'un mérite si extraordinaire, elle lui raconte les talents supérieurs qu'ils ont, et la manière dont ils exécutent sur le champ les sujets les plus difficiles. Pendant cette scène, Flaminia et Violette affectent de se nommer Léonore et Brunette pour faire connaître à leurs amants qu'elles ont changé de nom.

Le Bacha, charmé de voir Flaminia moins triste qu'à l'ordinaire, lui en témoigne beaucoup de joie, il se sait bon grès d'avoir trouvé le moyen de lui procurer quelques plaisirs, il lui offre ces trois esclaves, et lui avoue que toute sa vie il a beaucoup aimé la comédie, que son fils qui est dans le même goût a fait venir de France et d'Italie les meilleurs auteurs dans le genre tragique et comique, et qu'il se fait un plaisir tout particulier de jouer souvent de petites pièces avec la jeune Silvia, et quelques uns de ses esclaves, dont elle a

été témoin. Il ajoute que puisqu'il a en son pouvoir des acteurs de ce mérite, il veut lui fournir un divertissement nouveau pour elle, en les joignant à son fils pour représenter sur le champ quelque comédie. Flaminia accepte de bon cœur ce divertissement et le Bacha sort avec Silvia pour aller annoncer cette nouvelle à son fils.

SCÈNE 3

Flaminia, Violette, Lélío, Arlequin et Scapin.

Cette scène doit être courte et vive de toutes parts.

Lélío y rend compte à Flaminia qu'ayant été blessé à ses yeux, les corsaires le conduisirent dans une île qui leur servait de retraite, qu'ayant été traité de ses blessures et guéri, les corsaires viennent de le vendre au Bacha sous le nom de Léandre. Elle lui apprend l'inclination du Bacha pour elle, et le conjure de faire ses efforts pour la tirer de ses mains. Lélío ayant dit qu'il a encore toute ses pierreries, Scapin l'assure que par le moyen d'un certain matelot, cela pourra bien s'exécuter promptement. Pendant cette scène Arlequin est rebuté de Violette qu'il veut caresser etc, et Lélío demande à Flaminia pour quelle raison elle l'a fait passer pour comédien, et lui dit qu'en voulant sortir d'embarras elle les a jeté dans un plus grand. Elle lui répond qu'elle a saisi le premier expédient qui s'est présenté à son esprit, que tout ce qui se passe dans le monde n'est qu'une comédie. Elle entre dans le détail des différentes professions qui s'exercent et qu'elle satirise, et finit en disant que des gens d'esprit sont en état de représenter sur le champ toutes sortes de caractères.

SCÈNE 4

Le Bacha, son fils, Silvia et les acteurs précédents.

Le fils du Bacha fait compliments aux nouveaux comédiens, il fait l'éloge de la comédie, leur propose de jouer sur le champ une petite pièce intitulée L'Anneau de Brunel, et distribue les rôles. Flaminia dit qu'elle n'est pas contente de cette pièce pour la raison qu'elle n'y a pas de rôle, et qu'elle veut jouer dans cette comédie. Le fils du Bassa lui répond que si le rôle destiné à Silvia n'était pas en français, elle pouvait le prendre, mais qu'il est assez difficile de la placer dans la pièce. Elle lui dit qu'il n'en est pas des comédies italiennes comme des françaises, que dans les premières on augmente, on retranche suivant le besoin, et qu'elle n'est pas en peine de se faire un rôle sur le champ qu'elle jouera en italien, qu'elle est sûre qu'elle sera parfaitement secondée de Léandre, que ce ne sera peut-être pas la plus mauvaise scène, et que la lecture qu'il en va faire dans son cabinet lui fournira le sujet de sa scène. Le fils du Bacha les fait entrer dans son appartement pour se préparer à jouer cette comédie, et dit qu'en attendant qu'elle commence il va donner ordre à quelques esclaves de former une danse qu'ils ont apprise depuis quelques jours, qu'il les veut aussi employer dans le divertissement qui finit la comédie, et dans la cérémonie de ses accords avec l'aimable Silvia. Ils sortent tous à l'exception de Violette, d'Arlequin et de Scapin.

SCÈNE 5

Arlequin, Scapin, Violette.

Scapin veut témoigner sa tendresse à Violette. Arlequin l'en empêche et fait une scène de rivalité. Scapin promet de s'en venger, ainsi que des coups de bâton qu'il en reçoit. Lélío, lui, vient chez le fils pour être présent à la lecture de la comédie. Ils sortent et le premier acte finit sur une danse d'esclaves turcs.

ACTE 2 ACTEURS

Hermine [jouée par] Silvia, Le prince Zerbin [joué par] Lelio, Flaminia, Brunel [le] magicien, Scapin.

On joue la comédie de l'Anneau magique de Brunel pour second acte.

Après qu'Hermine a reproché au prince son infidélité, elle se retire. Le prince Zerbin témoigne à Brunel qu'il ne peut se résoudre à quitter cette île parce qu'un moment avant qu'il arrive, il a rencontré une aimable fille pour laquelle il avait autrefois conçu en son pays une passion très violente, que l'amour qu'il a eu pour Hermine ne lui a point fait oublier, et qu'il ne partira absolument pas sans elle. Brunel fait son possible pour l'en dissuader. Dans le moment arrive Flaminia, qui apprenant par Brunel le départ du prince fait avec lui une scène de tendresse pour l'engager à ne la point laisser dans un pays qu'elle abhorre et dans lequel son honneur n'est point en sûreté. Ses larmes touchent extrêmement Zerbin, qui propose à Brunel, pour satisfaire son amour, et en même temps les ordres du roi Agramante, son oncle, de donner son anneau à cette belle, par le moyen duquel elle les suivra partout et se rendra invisible aux yeux mêmes d'Agramante, et qu'il en sera quitte pour dire qu'il l'a perdu ou laissé tomber dans la mer. Brunel y consent. Cette scène doit être jouée avec tant de tendresse que le Bacha sente naître dans son cœur des mouvements de jalousie. Il dit qu'il examinera de si près les nouveaux comédiens et Léonore, qu'il découvrira peut-être la vérité de ses soupçons.

Brunel dit au prince qu'avant de remettre son anneau à Flaminia, il veut pour sa vertu leur donner un plat de son métier. Il fait une espèce d'invocation et l'on voit paraître des danseurs qui forment un divertissement.

Le Bacha malgré sa jalousie donne de grands éloges à tous les acteurs, et leur dit qu'ayant choisi le jour pour accorder Silvia avec son fils, il a quelques ordres à donner pour que cette cérémonie se fasse à l'entrée de la nuit, et qu'il veut qu'ils y assistent. Il donne la main à Flaminia et son fils à Silvia et sortent avec Violette.

ACTE 3

SCÈNE 1

Le Bacha, seul

Le Bacha continue de témoigner ses soupçons sur Léonore et Lélïo, il dit qu'il a bien vu jouer la comédie dans sa jeunesse mais qu'il n'a jamais vu exprimer un violent amour avec tant de tendresse, et que la dernière scène a été jouée trop naturellement pour qu'il n'y ait pas quelque intelligence entre ces deux personnes.

SCÈNE 2

Le Bacha, Arlequin, Lélïo

Habillé pour la cérémonie, Arlequin dit qu'il sort de la cuisine où il a goûté de deux ou trois excellents ragôts que l'on prépare pour le souper des accords du fils du Bacha. Il tient un plat à la main et fait des lazzis.

Le Bacha le trouvant seul le questionne sur la comédie, lui demande depuis quand ils sont comédiens, sur quels théâtres ils ont joué en Italie, et quelles sont leurs pièces favorites. Arlequin est fort embarrassé, il répond tant bien que mal. Lélïo, pareillement habillé pour la cérémonie, survient, qui dit au Bacha qu'on l'attend. Il sort et laisse Lélïo et Arlequin ensemble.

SCÈNE 3

Lélïo, Arlequin

Lélïo témoigne à Arlequin qu'il craint que sa balourdise n'ait augmenté les soupçons du Bacha, qu'il voit bien a été changé d'humeur depuis la comédie. Arlequin lui raconte à peu près ce qu'il a dit.

Lélïo demande à Scapin s'il y a espérance de se sauver et de pouvoir emmener l'aimable Silvia, Scapin lui répond en peu de mots qu'il vient de chercher le matelot français qui était leur brigand, qu'il lui a remis le diamant qu'il lui avait donné pour aller acheter un vaisseau léger, avec lequel, sous prétexte de pirater pour son compte, il les passera peut-être cette même nuit en France, et qu'il aura de ses nouvelles avant deux heures. Arlequin dit qu'il ne faut pas oublier d'emmener aussi Violette.

Scapin dit que ce sont ses affaires, ils prennent querelle sur leur rivalité. Scapin dit que pour se débarrasser d'un rival aussi incommode il prétend laisser Arlequin en Natolie, ils se battent.

SCÈNE 4

Tous les acteurs

On entend une symphonie et on voit arriver la fête préparée pour les accords du fils du Bacha. Scapin trouve le moment de dire à Violette que le matelot dont il lui a parlé doit profiter de l'embarras de cette cérémonie pour lui donner une lettre, qui est de la dernière conséquence qu'elle aie l'œil au guet, et qu'elle n'aura qu'à la lui remettre dans le moment qu'il la lui a fait adresser pour éviter tout soupçon. Arlequin trouble à tous moments leur conversation malgré les menaces de Lélïo. Après une danse, un esclave d'eunuque remet une lettre à Violette. Dans le temps qu'elle la veut glisser à Scapin, Arlequin qui s'en aperçoit et qui s' imagine que c'est un billet doux la saisit, cela fait une scène de contestation entre eux. Le Bacha, inquiet de la lettre, la prend à Arlequin et voyant que c'est du français la donne à son fils qui lit ce qui suit

Lettre

Mon cher Scapin etc

Le Bacha, à la lecture de cette lettre, entre dans une fureur extrême, il reproche à Flaminia la douceur avec laquelle il l'a toujours traitée et la fourberie insigne dont elle a usé pour le trahir, il dit que la tendresse qu'il a encore pour elle, quoiqu'elle ne le mérite pas, l'empêche de lui donner la mort, mais il jure de s'en venger sur son amant et appelle ses soldats pour se saisir de Léléo qu'il menace du dernier supplice, ainsi que Scapin. Flaminia, au désespoir, lui proteste à son tour qu'elle se poignardera en sa présence s'il attende à la vie de son amant. Elle lui apprend qu'elle l'aime dès l'enfance, qu'abandonnée par son père qui fut obligé de se sauver de Venise sa patrie pour un combat où il avait tué son ennemi, elle avait été laissée entre les mains d'un tuteur, qui, abusant de l'autorité qu'il avait sur elle, avait voulu l'épouser, et que pour éviter les violences de ce perfide ami de son père, elle n'avait pas balancé à suivre un amant qu'il lui avait été destiné pour époux dès sa plus tendre jeunesse. Le Bacha l'interrompt pour lui demander le nom de cet ingrat, elle lui répond qu'il se nomme le seigneur Albert. Il s'informe du nom de son père, elle lui dit qu'il s'appelait Federico, qu'il était bon gentilhomme, et qu'ayant, en brave homme, tué le fils d'un noble vénitien il y a près de dix huit ans, il avait été contraint de s'enfuir de Venise d'où il avait emmené avec lui un fils de cinq ans, et que pour elle, étant trop jeune, il l'avait laissée au perfide Albert, son ami, qui était aujourd'hui cause de tous ses malheurs.

Le Bacha témoigne une surprise extrême à cette nouvelle, il lui dit qu'il a connu son père mais qu'il n'avait point de fille nommée Léonore. Elle lui répond que ce n'est point aussi son véritable nom, et qu'elle s'appelle Flaminia. À cette réponse, le Bacha saute à son cou en s'écriant « ah ma chère fille », il lui apprend alors qu'il est le Federico, qu'obligé de se sauver en Turquie où il a feint d'être renégat, sa valeur lui a fait obtenir la dignité de Bacha de la Natolie. Il lui dit que ce ne peut être Léandre qu'il lui avait destiné pour époux, que celui qu'il lui avait choisi portait un autre nom. Elle lui apprend qu'il se nomme Léléo, fils du seigneur Pantalón. À ce nom Silvia s'écrie : « ah mon cher frère, est-il possible que je vous trouve en ces lieux ? » Elle lui dit alors qu'il doit se ressouvenir d'avoir perdu il y a environ sept ans une sœur qui fut enlevée par des corsaires avec sa nourrice, que cette nourrice nommée Béatrice lui a dit plus de cent fois avant que de mourir qu'elle était fille du seigneur Pantalón Bisognosi, et que le bonheur ayant voulu qu'elle eut été vendue au Bacha, il l'avait destinée à son fils et qu'il l'avait toujours flattée de la ramener un jour en Italie, sans quoi elle ne se serait pas livrée à la tendresse qu'elle ressent pour le fils du Bacha.

Le Bacha encore plus effaré de cette nouvelle découverte, dit que Léléo sans doute lui avait inspiré cette tendresse si respectueuse pour sa fille, il consent à son mariage avec Léléo, et prie Silvia de ne plus différer à rendre son fils heureux. Il promet de retourner en Italie et même de livrer toute la Natolie aux Vénitiens s'ils ont le courage de s'en emparer, et dit qu'un aussi grand service méritera sans doute sa grâce envers eux. Léléo lui apprend que les principaux parents de Cassandre son ennemi étant morts, il n'a pas besoin d'une action aussi périlleuse pour retourner à Venise. Scapin demande Violette au Bacha qui la lui accorde malgré la jalousie d'Arlequin. Pour l'en consoler, il lui promet en mariage une des plus jolies esclaves de son sérail et 300 pistoles. Arlequin accepte de bon cœur. Le fils du Bacha dit que puisque cette journée s'est terminée par des événements aussi heureux il veut la finir par une danse burlesque que ces esclaves devaient faire dans le divertissement qu'il avait préparé pour ses accords avec l'aimable Silvia.

DANSE

Un polichinelle
Deux pagodes
Deux arlequins